

# Déclaration finale de la conférence mondiale contre les bombes A et H 2025 Hiroshima 4 août 2025

## ***80e anniversaire des bombardements atomiques : décision et action immédiates pour abolir les armes nucléaires !***

Cela fera bientôt 80 ans que les États-Unis ont largué des bombes atomiques sur Hiroshima le 6 août et sur Nagasaki le 9 août 1945. Aujourd'hui, en cette 80e année, le monde doit prendre la décision d'abolir les armes nucléaires et prendre les mesures nécessaires pour mettre en œuvre cet engagement. Réunis à Hiroshima, nous rappelons une nouvelle fois les ravages indescriptibles causés par les armes nucléaires et appelons les peuples du monde entier à ouvrir la voie à un monde sans armes nucléaires, pacifique et juste.

Les bombes atomiques utilisées à Hiroshima et Nagasaki, avec leur puissance destructrice et leurs radiations sans précédent, ont instantanément incinéré les deux villes et coûté la vie à environ 210 000 personnes à la fin de cette année-là. On a parlé d'un « enfer sur terre ». Les tourments de l'enfer ont également frappé ceux qui ont survécu. Les survivants ont souffert du profond chagrin d'avoir perdu leurs proches, ainsi que des séquelles sanitaires des bombes atomiques, de la discrimination, des préjugés et des difficultés économiques.

La détermination à faire en sorte que cette tragédie ne se reproduise plus jamais nulle part sur Terre a été le fondement de la politique d'après-guerre. Les Nations unies, créées pour « préserver les générations futures du fléau de la guerre, qui [...] a infligé à l'humanité des souffrances incommensurables » (Charte des Nations unies), ont décidé dans leur première résolution de l'Assemblée générale (24 janvier 1946) « l'élimination des armes atomiques des armements nationaux [...] ».

Malgré l'escalade de la course aux armements nucléaires entre les États-Unis et l'Union soviétique et les confrontations et crises nucléaires répétées, les témoignages des Hibakusha, les voix et les actions inspirées des citoyens du monde entier ont empêché l'utilisation des armes nucléaires. Le prix Nobel de la paix décerné à la Confédération japonaise des organisations de victimes des bombes A et H (Nihon Hidankyo) a été une reconnaissance et un encouragement à leurs contributions historiques.

Nous sommes à nouveau confrontés au danger de l'utilisation d'armes nucléaires. Il est particulièrement grave que des pays qui recourent à la force en violation de la Charte des Nations unies et poursuivent un renforcement militaire à grande échelle déclarent ouvertement leur dépendance à l'égard des forces nucléaires. Les menaces nucléaires de la Russie, qui poursuit son invasion de l'Ukraine, les attaques préventives d'Israël et des États-Unis contre les installations nucléaires iraniennes, le renforcement de la « dissuasion nucléaire » et la modernisation des armes nucléaires par les États-Unis et d'autres pays de l'OTAN, la dangereuse confrontation entre l'Inde et le Pakistan, ainsi que les tensions et le renforcement des armes nucléaires en Asie de l'Est sont autant d'évolutions graves. L'argument selon lequel

les armes nucléaires sont « essentielles à la sécurité » ne peut être ignoré, car il incite à vouloir posséder des armes nucléaires.

Afin d'empêcher l'utilisation des armes nucléaires et de progresser vers leur abolition, il est devenu plus important que jamais de dépasser la doctrine de la « dissuasion nucléaire ». La « dissuasion nucléaire » est une politique fondée sur l'hypothèse d'une attaque nucléaire aux conséquences catastrophiques, bien plus dévastatrices que celles d'Hiroshima et de Nagasaki, et elle est absolument inacceptable d'un point de vue humanitaire et moral. Dans le même temps, l'« échec » ou le « dysfonctionnement » de la politique de « dissuasion nucléaire » pourrait avoir des conséquences catastrophiques au-delà des frontières nationales. En effet, des situations où des armes nucléaires ont failli être utilisées en raison d'erreurs de calcul ou de perceptions erronées se sont produites à plusieurs reprises. Aucun pays ne peut garantir sa sécurité par la « dissuasion nucléaire ». Nous exhortons vivement les États dotés d'armes nucléaires et leurs alliés à abandonner cette politique inhumaine et extrêmement dangereuse.

Cependant, nous avons une vision claire pour surmonter cette crise et aller de l'avant. La voie vers la paix et la sécurité mondiales ne passe pas par la poursuite des intérêts nationaux par la force, mais par le rétablissement de l'ordre fondé sur la Charte des Nations unies. Les efforts visant à parvenir à un « monde sans armes nucléaires » sont un élément essentiel.

Le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TPNW), qui interdit les armes nucléaires et interdit de manière exhaustive leurs activités, a été ratifié par 73 pays et signé par 94 pays. Il est en train de devenir une norme internationale. La collaboration entre la société civile, menée par les survivants des bombes atomiques, et les gouvernements du monde entier qui a donné naissance à ce traité a créé le courant dominant mondial. Ce traité, créé avec la volonté de « contribuer à la réalisation des buts et principes de la Charte des Nations unies » (préambule du TPNW), est désormais devenu « une lueur d'espoir en ces temps troublés » (déclaration politique de la troisième réunion des États parties au TPNW). Il est urgent d'élargir le soutien public au TPNW et d'augmenter le nombre de pays participants.

Nous ne devons pas permettre la poursuite des intérêts nationaux par la force, comme les guerres successives et l'utilisation de la force militaire. Les voix des citoyens et de nombreux pays appelant à la paix sur la base de la Charte des Nations unies et du droit international renforcent le courant dominant mondial. Nous exigeons la fin immédiate du génocide perpétré par le gouvernement israélien à Gaza, un cessez-le-feu permanent et un règlement juste et pacifique de la question palestinienne, y compris la création de l'État de Palestine, sur la base du droit international et des résolutions des Nations unies. La création d'une « zone du Moyen-Orient exempte d'armes nucléaires et d'autres armes de destruction massive » est devenue encore plus importante. L'invasion de l'Ukraine par la Russie doit prendre fin sur la base de la Charte des Nations unies et du droit international.

Des efforts en faveur du désarmement nucléaire et de l'inclusion sont déployés en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Les questions qui sont à l'origine de tensions et de confrontations en Asie de l'Est devraient également être résolues par la voie diplomatique, notamment dans le cadre de l'Initiative indo-pacifique de l'ASEAN (AOIP). Nous appelons à la réalisation de la paix dans cette région.

La dénucléarisation et la consolidation de la paix dans la péninsule coréenne doivent être poursuivies conjointement par la voie des négociations.

Mettre un terme à l'augmentation considérable des dépenses militaires est devenu un enjeu important pour la protection de la paix et des moyens de subsistance. Nous ne devons pas laisser la discrimination, les divisions et la xénophobie aggraver les tensions et les conflits.

Le Japon est le seul pays à avoir subi les bombardements atomiques pendant la guerre, et sa constitution consacre les principes de paix fondés sur la réflexion sur sa guerre d'agression. Alors que nous commémorons les 80 ans des bombardements atomiques et de la fin de la Seconde Guerre mondiale, la responsabilité du Japon envers la communauté internationale est plus grande que jamais. Nous sommes solidaires du mouvement japonais qui appelle le gouvernement japonais à adhérer au TPNW et à verser une indemnisation publique aux Hibakusha. Il est très préoccupant que le Japon se rende de plus en plus complice de la stratégie nucléaire américaine, comme en témoignent la formulation des « lignes directrices pour la dissuasion élargie » et les discussions sur l'utilisation des armes nucléaires par l'armée américaine. Le mouvement japonais qui appelle à une diplomatie de paix fondée sur la Constitution et s'oppose au renforcement militaire et au renforcement de l'alliance militaire nippo-américaine est une contribution importante à la paix en Asie. Nous exprimons notre solidarité avec la lutte pour la réduction et la suppression des bases militaires américaines à Okinawa et ailleurs au Japon.

Nous appelons les peuples du monde à prendre des mesures importantes pour prévenir la guerre nucléaire et éliminer les armes nucléaires :

— Développons diverses formes d'actions pour l'élimination des armes nucléaires comme objectif commun partout dans le monde, en mettant l'accent sur la transmission et la diffusion des dommages et des souffrances causés par les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki. Promouvons les efforts dans chaque pays pour sensibiliser à la réalité des dommages causés à Hiroshima et Nagasaki, ainsi qu'aux essais nucléaires, notamment en invitant des Hibakusha à venir témoigner. À cette fin, appelons les gouvernements de nombreux pays et l'ONU à nous soutenir. Mettons fin à toute forme d'essais nucléaires. Obtenons une indemnisation et une aide pour les hibakusha et les victimes des essais nucléaires.

— Mobilisons l'opinion publique et les mouvements appelant à adhérer au TPNW dans chaque pays. Il est particulièrement important de le faire dans les États dotés d'armes nucléaires et les pays qui s'appuient sur le « parapluie nucléaire ». Participons et coopérons aux efforts visant à soutenir les Hibakusha et les victimes des essais nucléaires et à restaurer l'environnement (articles 6 et 7 du TPNW).

— Développons davantage la coopération avec les gouvernements et les Nations unies qui poursuivent l'abolition des armes nucléaires. Appelons à une action internationale conjointe à l'occasion de la Conférence d'examen du Traité de non-prolifération nucléaire (TNP) prévue en 2026. Faisons de la 80e session de l'Assemblée générale des Nations unies cet automne et de la Conférence d'examen du TNP de 2026 des étapes importantes et renforçons notre coopération avec les gouvernements qui partagent notre objectif.

— Défendons la Charte des Nations unies, opposons-nous à l'agression, à la guerre et à l'escalade militaire, et travaillons en solidarité avec les différents mouvements qui œuvrent pour la paix et le désarmement afin de développer un mouvement mondial en faveur d'un « monde sans armes nucléaires, pacifique et juste ». Exigeons une indemnisation et un soutien pour les victimes de la guerre et de l'agent orange en particulier, ainsi que l'éradication de ces dommages. Abandonnons la tendance à la confrontation, à la division et à l'escalade militaire afin que les ressources puissent être utilisées pour résoudre les divers problèmes auxquels l'humanité est confrontée. Abordons la question de l'égalité des sexes comme un enjeu indispensable à la paix et au désarmement nucléaire. Développons la solidarité et la coopération avec les mouvements qui traitent de questions telles que la crise environnementale et climatique, la pauvreté et les inégalités, la discrimination et la xénophobie, les droits humains et la démocratie.

4 août 2025 Réunion internationale

Conférence mondiale contre les bombes A et H 2025